

**S'adapter aux nouvelles réalités**

Le monde est en constante mutation. Et la vitesse des changements s'accélère. Cela est encore plus évident depuis la dernière génération. Il serait vain de s'élever contre cette évidence et de tourner le dos au progrès.

Nos valeurs, comme homme, comme femme, et comme société, découlent de notre éducation et de notre évolution dans le milieu. Dans ce milieu toujours changeant, nous devons continuellement écumérer certaines habitudes et certains préjugés. Ce n'est pas simple de rester embrayé sur la réalité en mutation.

L'évolution ultime de l'histoire humaine est la pensée. Mais l'homme a eu plus de succès à maîtriser les éléments que sa propre nature. Il est donc en fréquente opposition avec son industrie. On entend souvent dire qu'il faut « s'adapter aux réalités »! Mais ne devrions-nous pas, plutôt, adapter l'industrie à l'humain et le laisser être au centre de nos préoccupations?

Si plusieurs problèmes de l'heure (environnement, immigration, transport, ...) étaient analysés dans cette optique, le bonheur serait certainement plus accessible à la multitude.

UNE FRIGON EN RELIGION

Sœur Louise Frigon, cnd (aff032)

François (aff130)

Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame

La Congrégation de Notre-Dame, première communauté religieuse féminine non cloîtrée en Amérique du Nord, a été fondée au 17^e siècle à Ville-Marie (qui allait devenir Montréal) par Sainte Marguerite Bourgeoys, native de Troyes (France) « donnée à Dieu en 1640 ».

À la demande de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur et gouverneur de la colonie, elle traverse l'Atlantique en 1653 pour se consacrer à l'éducation des enfants français et amérindiens. Elle réalisa la tâche pour laquelle elle était venue à Montréal en y ouvrant au printemps de 1658 la première école au Canada, dans une étable en pierre abandonnée.

Même si les approbations civiles et ecclésiastiques (en 1669) ne devaient venir que dans un avenir éloigné, cette communauté a effectivement existé dès le 2 juillet 1659 au moment où Marguerite ramenait avec elle ses premières compagnes.

L'arrivée des Filles du Roy, ces 800 jeunes femmes dotées par Louis XIV qui, entre 1663 et 1673 constitua un autre volet. Marguerite Bourgeoys et ses collaboratrices leur offrent l'hospitalité, et les préparent à leur nouvelle vie.

Le système scolaire mis sur pied à Ville-Marie par Marguerite Bourgeoys et ses compagnes commence

à s'étendre à toutes les régions du Québec. Plus tard, l'Église réclame la présence de la Congrégation de Notre-Dame en Ontario, dans les provinces maritimes et aux États-Unis. Au vingtième siècle, les sœurs ouvrent des missions au Japon, en Amérique centrale, en Afrique et en France.

Aujourd'hui, dans huit pays sur quatre continents près de 1000 sœurs de la Congrégation et de 900 personnes associées oeuvrent dans plusieurs domaines, incluant l'enseignement, les services à caractère socio-éducatif, l'animation vocationnelle, la pastorale, la justice sociale et la protection du patrimoine culturel¹.

Grâce à l'aide de l'archiviste, de la Congrégation de Notre-Dame, voici la liste des sœurs Frigon depuis la fondation de la congrégation, en 1669.

⇒ Marie-Alice FRIGON (Sœur Sainte-Olivine)
Naissance le 1895-11-16, Saint-Narcisse, Comté de Champlain. Décès le 1995-07-02.

⇒ Lucile FRIGON (Sœur Saint-Hector-Marie)
Naissance le 1911-09-26, Montréal, Saint-Louis-de France. Décès le 1987-07-25.

Première Maison mère
Ville-Marie (Montréal), Nouvelle-France entre 1658 et 1673.

<http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/galerie-des-archives>

*(Suite page 102)*

¹ Les textes ont été extraits : <http://www.cnd-m.org/fr/histoire/cnd.php>

(Suite de la page 99)

Louise Frigon, sœur de la Congrégation de Notre-Dame

Ses origines

Fille de Clément Frigon et Laurette Rivard, Louise est née à Sainte-Geneviève dans le rang Village Jacob, en 1941. Son père a possédé la ferme familiale de 1943 à 1966.



À la suite de quelques recherches au Registre foncier du Québec, nous avons découvert l'emplacement de cette ferme. C'est le lot-306 qui a appartenu à Joseph Alphée Frigon avant 1900, et ensuite à Élzéar, puis fut donnée à Philippe, grand-père de Louise. Malheureusement, aujourd'hui, il ne reste que la maison entourée d'immenses silos.

Pour faire connaître davantage sœur Louise, Odette Frigon (aff052) a écrit un article à l'été 1996. Voir le bulletin LES FRIGON,¹ Volume 3, numéro 3.

Chronologie des moments marquants de sa vie

1957 : Départ de la paroisse natale pour des études en formation des maîtres à l'école normale à Montréal.

1959 : À l'âge de 17 ans, signature du premier contrat d'enseignement à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

1963 : Décès de sa mère, retour à l'enseignement à l'école du village de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

1966 : Entrée en religion, à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal actuel collège Dawson.

1968 : Premiers vœux. Enseignement à l'école publique, à Blainville.

1970-1978 Membre du Conseil provincial francophone de la Congrégation, Montréal.

1974 : Co-fondatrice de l'école à aires ouvertes Terre-Soleil, à Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Membre du conseil d'administration du Pensionnat Les Mélézes, à Joliette, et de celui du Musée-Chapelle Bon-Secours à Montréal.

1985 : Responsable de la formation des novices de la section francophone du Canada.

1991 : Fondatrice de l'organisme La Petite maison des enfants soleil, à Montréal¹.

Ouverture d'une petite communauté religieuse et laïque, quartier Centre-Sud de Montréal.

2017 : Médaille de l'Assemblée nationale du Québec, le 25 mai².

2018 : Noces d'or de vie religieuse, célébrées à la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame.

NB : Certaines dates chevauchent parce que des mandats sont parfois simultanés.

Source : Louise Frigon, janvier 2019

Ses parents et quelques faits marquants de sa famille

CLÉMENT FRIGON (02405)

N.: 1909-06-13 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Mauricie

D.: 1986-03-06 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Mauricie

8^e GÉNÉRATION

MARIAGE

le 1939-08-24 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan,

LAURETTE RIVARD (02461)

N.: 1909-03-04 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Mauricie

D.: 1963-09-26

Laurette et Clément se marièrent à un âge avancé pour l'époque (30 ans).

Laurette mettra au monde cinq enfants dont quatre garçons et une fille : Gilles (aff031), Yves (aff115), Réjean, René, et Louise (aff032). Comme on le sait, cette dernière deviendra religieuse en 1968, de la Congrégation de Notre Dame, à Montréal. Pour sa part son père a exercé le métier de cultivateur, menuisier et bûcheron. Plus de détail sur la vie de Clément et les données généalogiques des père et mère seront publiés dans un prochain bulletin.



¹ Bulletin LES FRIGON,¹ Volume 3, Numéro 3. http://www.frigon.org/uploads/document/louise_frigon_c_n_d_of52.pdf

² Bulletin LES FRIGON, Volume-24, Numéro 3, AUTOMNE-2017, page 71.